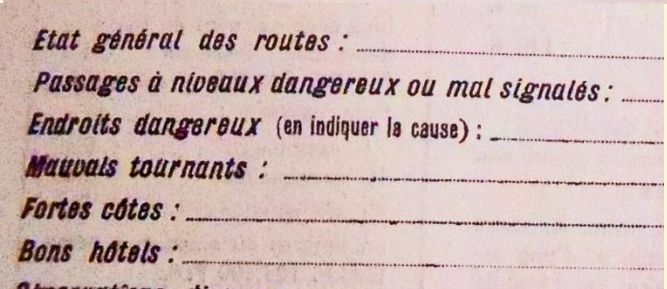
Une halte à VERMENTON

Vermenton, porte d'entrée du Morvan est une petite localité sur la Route Nationale 6 dans le département de l'Yonne, à une vingtaine de kilomètres au Sud d'Auxerre et arrosée par la jolie rivière La Cure.



Les Nationales 5 et 6 étaient traditionnellement le trajet Paris-Lyon dans les années 50-60. Cette carte, parue dans le journal Les Routiers, encourageait les usagers à signaler les particularités du tronçon traversant la Bourgogne.

©JP Bernelin

Un lieu de passage obligatoire…
… et historique, sur l'axe Paris-Lyon.

Napoléon 1er de retour de l'Ile d'Elbe, y fit étape pour déjeuner sur la route de Paris : même les grands hommes peuvent avoir un petit creux !

Victor Hugo, alors jeune homme, fut retenu par les gendarmes locaux pour port illégal de décoration. Les pandores ignoraient que Victor Hugo fut titulaire de la Légion d'Honneur dès l'âge – inhabituel - de 23 ans.

Vermenton recevaient de nombreux voyageurs, connus ou anonymes…

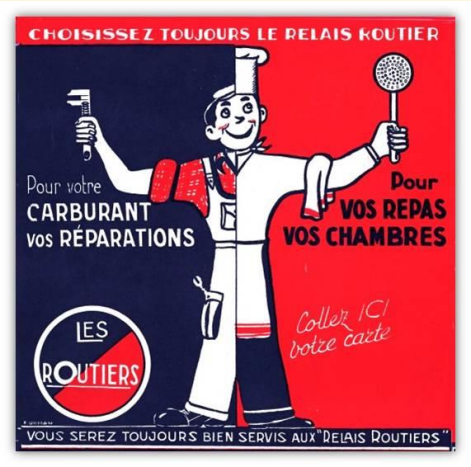
Parmi eux, **Fernandel** et toute sa famille avait pris l'habitude d'y faire étape lors de ses voyages entre Paris et la Méditerranée. La famille se déplaçait toujours avec deux voitures puissantes : une pour les parents, l'autre pour les enfants et les bagages - bonne et chauffeur compris.

… En particulier pendant la période estivale.

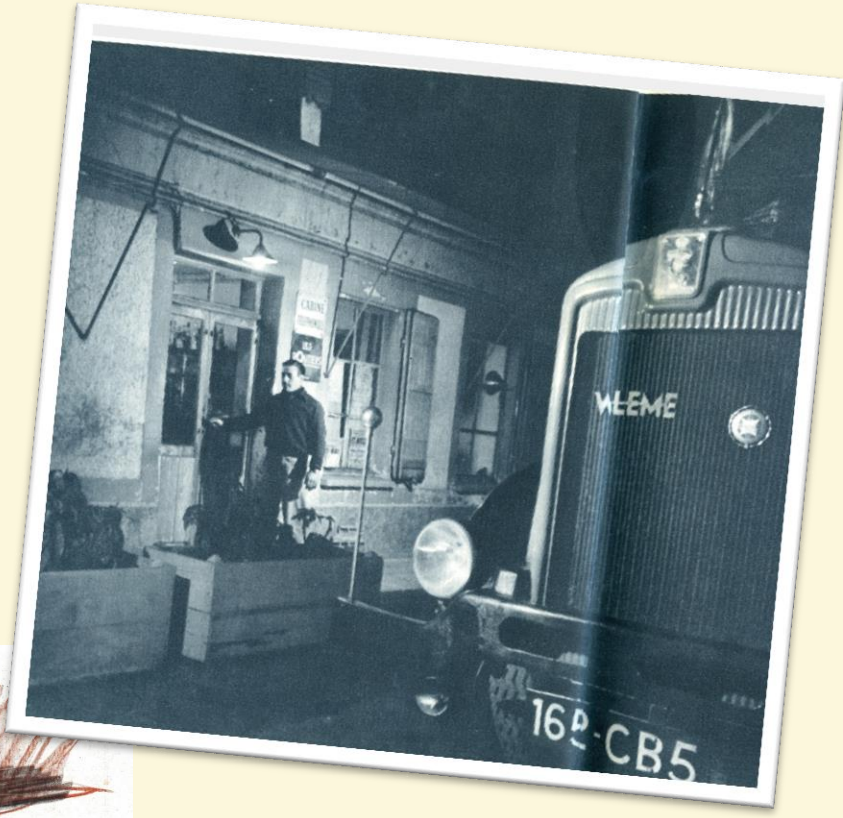
Comme dans toutes les bourgades traversées par les vacanciers, les jeunes autochtones assis sur les marches des devantures de la Grande Rue regardaient passer les voitures. Dès qu'un 75 était repéré, un cri retentissait « Parisiens, têtes de chiens, Parigots tête de veaux ! » Le conducteur surpris répliquait alors par un coup de klaxon timide.

©JP Bernelin

Vermenton : étape incontournable des professionnels de la route.



Les restaurants labellisés « Les Routiers » s'attachent une fidèle clientèle de chauffeurs. Le propriétaire de l'établissement se doit de disposer d'un vaste parking, de posséder un téléphone pour faciliter les messages urgents et de fournir aux routiers un local de toilette pour leur confort. Certains relais sont pourvus d'une salle de repos. Les menus sont copieux et d'un prix modéré.



Les relais routiers sont les antennes indispensables pour joindre les hommes de la route, chaque chauffeur a ses propres habitudes pour le choix de son étape : il en résulte une fidélité, voire une amitié avec le patron et son personnel au fil des années.

Un havre de paix momentané, un de ces rares liens sociaux du conducteur, entre l'adversité et la solitude de la « grande route »

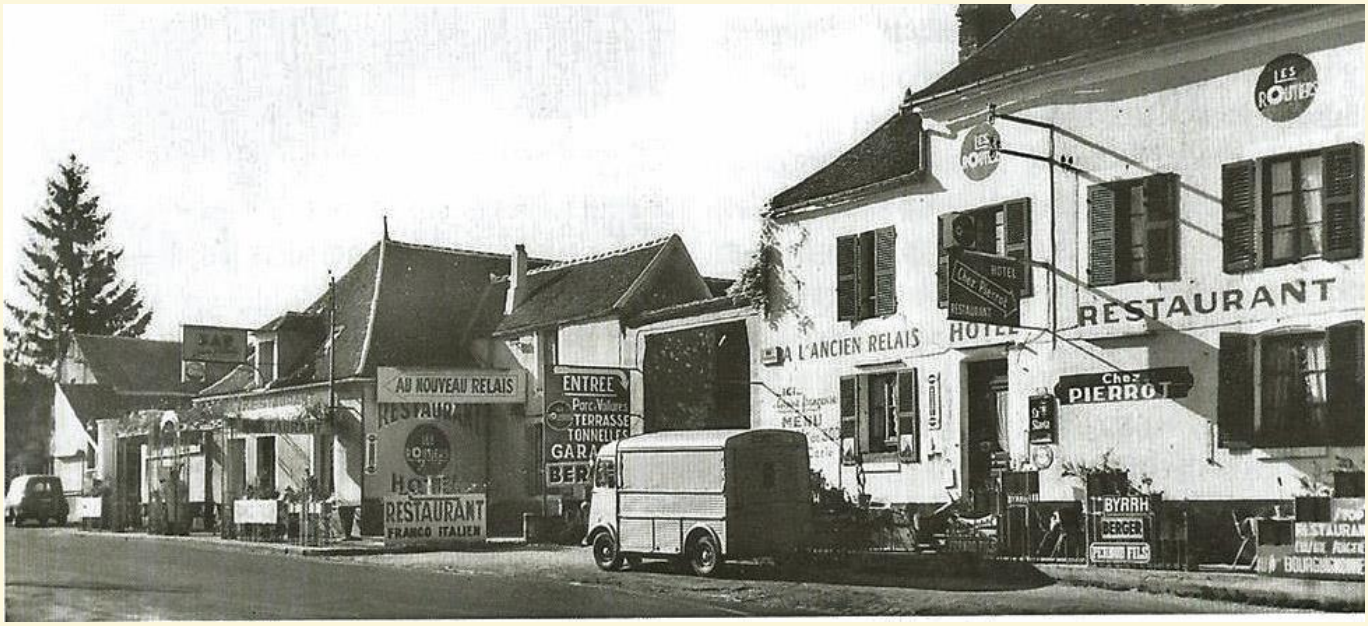
A l'origine de l'idée des relais :

François De Saulieu, jeune journaliste parisien humaniste, va fonder le journal « Les routiers » en 1934. Cet organe va fédérer les professionnels de la route et les encourager à se grouper pour défendre leur profession.

©JP Bernelin

A la sortie Sud de la localité, côte à côte sur la droite : deux Relais Routiers…

Les deux relais : photo prise dans le sens Sud- Nord…



… et dans le sens Nord Sud…

©JP Bernelin

Des camions jours et nuit…

Les deux enseignes, aux panneaux « Les Routiers » cohabitent, pour servir des gens de la route le jour et la nuit, au grand dam du voisinage qui se plaint du bruit et du stationnement anarchique des camions. Un appel est lancé auprès du préfet pour mettre bon ordre à cette noria de bahuts, les visites des Gendarmes locaux sont fréquentes et répressives.

BERLIET, BERNARD UNIC, WILLEME, LATIL, RENAULT, SOMUA etc. Cette armée de bahuts garnissait les parkings des « Routiers » de la route Paris-Marseille.

Rappelons qu'à l'époque, les traversées d 'agglomération ne sont pas conçues pour les poids lourds…

De nombreux accidents de camions se produisent dans la traversée de Vermenton. Le plus dramatique eu lieu en 1952, où un poids lourd s'est encastré dans un café, tuant les propriétaires dans leur sommeil.

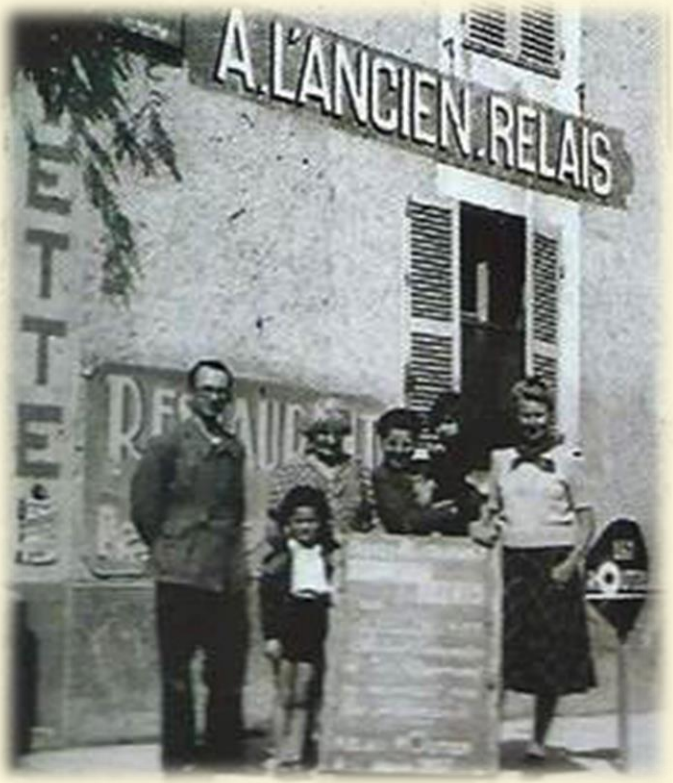
©JP Bernelin

Chez Pierre Dautriat, l' « *Ancien Relais* » ouvert depuis la fin des années 30.

VERMENTON. — Hôtel-Restaurant « A l'ancien Relais ». DAUTRIAT. Cuisine soignée. Prix modérés. Recommandé par Dobbelaère.

Ce relais il fait partie de la première génération des hôtels restaurants labélisés par le journal «Les Routiers ».

A la fin de la guerre,
le propriétaire avait installé
également ce panonceau devant
son établissement…



©JP Bernelin

En avant la musique !

Pour se différencier du restaurant voisin, Pierrot Dautriat prend son accordéon chaque vendredi soir et accompagne sa clientèle en musique le temps du dîner, la régalant notamment de répertoires inspirés du monde de la route.

©JP Bernelin

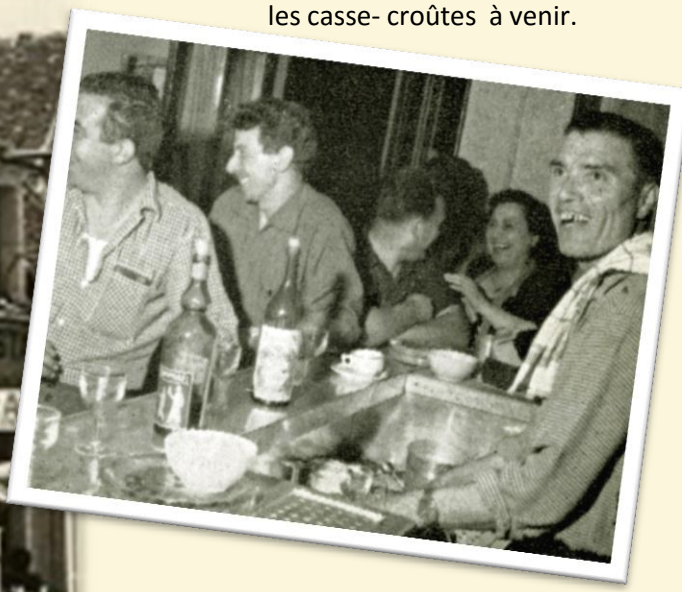
Chez Jean Reboli « Au Nouveau relais », ouvert depuis les années 50

VERMENTON. — Hôtel-Restaurant « Au Nouveau Relais », Jean REBOLI. Cuisine française et italienne. Recommandé par Debissen.

A la fin de l'année 1945, une famille d'Italiens, les Reboli , choisi de s'installer à Vermenton en reprenant un ancien café en ruine, l'ancien relais de chevaux de poste. Sans argent, ils achètent à crédit les matériaux et peinture pour réhabiliter les lieux ainsi que les quantités de vin et de charcuterie pour se lancer dans leur nouvelle activité. L'ensemble de la famille, père, mère et filles se consacre alors à la marche de l'établissement appelé le « ***Nouveau Relais »***.

Photos tirées du livre « Routier » de L. Caro (1957)

Plus de 200 saucissons sont en cours de séchage dans la cave pour les casse- croûtes à venir.



A l'heure de l'apéritif, le patron « Giovanni » Reboli , trône derrière le zinc (à droite sur la photo).

©JP Bernelin

L'hiver, un usager sur quinze de la route Paris- Côte d'Azur
fait étape chez les italiens, soit un minimum de 200 personnes par jour.

Berliet GLR8

L'été avec les départs
en vacances c'est près
de 800 personnes par jour
qui s'arrêtent au relais
pour se restaurer.

Somua JL17 transports Mermet

©JP Bernelin

Giovanni Reboli, dès cinq heures, se charge d'aller réveiller les routiers endormis dans leurs camions pour qu'ils reprennent la route à temps, après être passés devant le bar pour le premier « jus » de la journée.

En 1952, le chauffeur Jean Le Niçois s'accorde une pose nocturne au relais…

… alors que pour de respecter les délais, d'autres conducteurs se contentent d'un arrêt rapide pour de trop courtes siestes… peu réparatrices.

Publicité Unic - 1956

©JP Bernelin

Un petit coin d'Italie sur l'axe Paris-Lyon…

Les champions cyclistes italiens Bartalli et Coppi, de passage entre deux courses, ne manquent jamais de s'arrêter chez leur compatriote Giovanni Reboli.

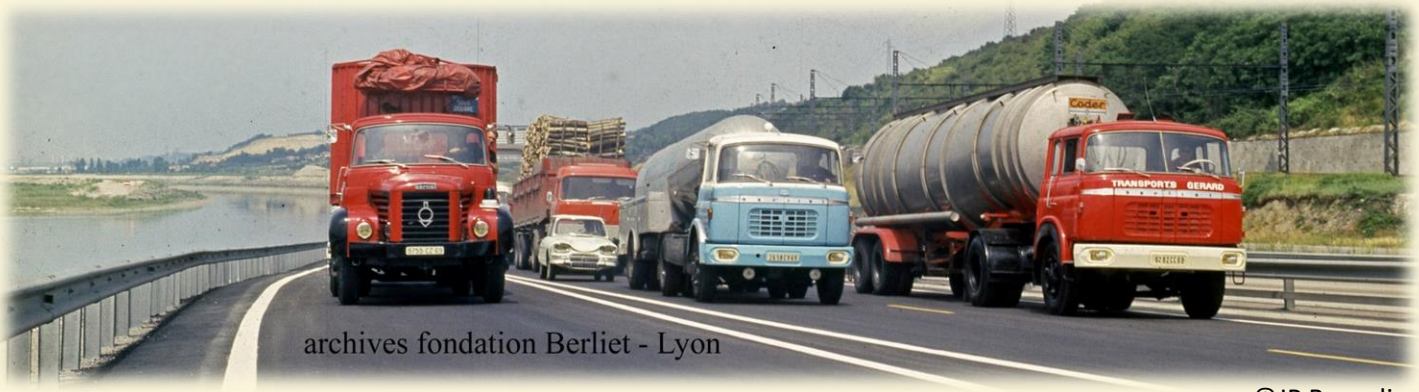
Reboli est la halte obligatoire, presque le repère des chauffeurs des *Transports Borca* de Cormeille en Parisis. Là s'échangent toutes les informations sur l'état des routes, ainsi que les consignes données par l'entreprise qui y passe ses coups de téléphones pour joindre ses conducteurs.

Tracteur routier Bernard

Parallèlement, les chauffeurs utilisent les bons service du téléphone pour appeler leur entreprise en PCV. (**P**aiement **C**ontre **V**érification, acquittée par le destinataire avec son accord).

… jusqu'à l'ouverture de l'autoroute « du soleil » début des années 70.

L'avènement des autoroutes va amorcer petit à petit le déclin des relais routiers au bord des routes nationales.



archives fondation Berliet - Lyon

©JP Bernelin

Que sont-ils devenus ?

Les deux relais, au milieu des années cinquante :
le panneau "Les Routiers" est bien en place à Vermenton.

Tout ce qui reste aujourd'hui de l'établissement Reboli « Au nouveau Relais »

Chez Dautriat, « L'ancien relais » :
peu avant sa destruction.

Aujourd'hui, le panonceau « Les routier » a disparu de Vermenton

©JP Bernelin

Etude réalisée par Jean-Pierre Bernelin

Sources

Extraits du journal « Les Routiers »
Extraits du livre « Routiers » de L.Carro (édition 1952)
Documents et photos Fondation Berliet :
Dossiers thématiques conducteurs routiers
Documentation commerciale et photos divers constructeurs
Extraits de presse (Le poids Lourd, L'Illustration, Le Bien Public, etc.)

Certains documents ont par ailleurs été collectés sur différents sites internet, leurs parutions serviront à entretenir la mémoire de la Grande Route.
Merci à leur diffuseurs.

Juillet 2016

Prochaine étape à deux km de Vermenton :

Les potiers d'Accolay

→→→→→→→